

(Remplir cette partie à l'aide de la notice)

Concours / Examen : FCI

Section/Spécialité/Série : R0000

Epreuve : 101

Matière : 5730

Session : 2017

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

Dans son livre Le surhomme et le dernier homme, le philosophe allemand Nietzsche évoquait cet homme qui, regardant les étoiles qui habitent la voûte céleste, se demandera : Qu'est-ce que c'est ?

Cette vision, qui n'est pas si éloignée que cela de celle, mutatis mutandi et dans un autre registre, évoquée par l'écrivain français Marguerite Duras à l'occasion d'une interview télévisée diffusée en septembre 1985, soulève la question de la communication que l'homme entretient avec ses semblables et son environnement dans un monde où prime désormais, et de plus en plus, la technique et ses conséquences multiples.

Il y a en effet de quoi être pris de vertige, voire, saisi d'effroi, à constater que le progrès de cette invasion omniprésente de l'information sous toutes ses formes et dans tous les champs de l'activité humaine est aujourd'hui devenue réalité. Réciproquement, on ne peut qu'être admiratif de l'intuition formulée à ce sujet par Marguerite Duras il y a plus de trente ans maintenant, alors qu'Internet, les terminaux mobiles qui en facilitent l'accès, les "dijts connectés" n'en étaient qu'à leurs balbutiements, voire n'existaient pas encore.

Ceci était la thèse énoncée par Marguerite Duras en 1985 et selon laquelle dans les années 2000 l'homme baignera dans un flux continu d'informations - rendu possible grâce à la pénétration du "petit écran" dans toutes les couches de la société - et, par le fait même, se détachera ou n'aura plus besoin de recourir à d'autres formes d'accès à l'information telles que la lecture ou le voyage, ne pouvant être acceptée sans réserves et même d'être comparée à l'œuvre de l'observation des sociétés contemporaines à commencer par la société française. S'il faut bien convenir que

N°

1.11.0

cette thèse contient une part de vrai, encore faut-il la rattacher à la personnalité de son auteur, au contexte dans lequel elle a été émise et enfin, si aujourd'hui, en 2017, cette dernière, qui se voulait prophétique, s'est effectivement réalisée et si les faits, notamment le développement continu des technologies de l'information et de communication et leurs conséquences sur les comportements et les pratiques culturelles des Français et d'autres populations, ont donné tort ou raison à l'auteur en question.

Si, en effet, indéniablement, depuis la fin des années quatre vingt dix et le début des années 2000, le développement continu des technologies de l'information et de la communication, ainsi que leurs conséquences sur les comportements et les pratiques culturelles des hommes et des sociétés contemporains ont bien confirmé l'intuition formulée par Marguerite Duras en 1985 (I), encore convient-il, à l'aune de l'évolution de ces mêmes sociétés, de remettre cette vision sur ce même point (II), avant d'essayer d'en dégager des lignes d'interprétation par les temps actuels, voire, à venir (III).

A l'instar de la loi de Gresham selon laquelle "la mauvaise monnaie chasse la bonne", l'homme contemporain est aujourd'hui "satiné" d'informations que le progrès des technologies de l'information et de la communication a favorisé, comme jamais à l'échelle de l'histoire humaine.

Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale on peut dire que, dans le domaine de l'information et de la communication, les progrès ayant été en laissa constatés au point que d'aucuns n'hésitent plus à envisager de faire l'histoire de cette "société de l'information" (A. Rattelan), voire de repenser l'agir humain à l'aune de cette éthique "communicationnelle" (J. Habermas). Désormais, à l'échelle de la planète, c'est près d'un habitant sur deux qui a accès à l'internet et, selon les derniers sondages, près de 90% des Français qui sont pris de manière quasi continue dans un flot permanent d'informations via soit leurs "terminaux mobiles", soit leur près d'ordinateur.

Ce développement quasi "vertigineux" a quelque chose d' inédit à l'échelle de l'histoire humaine rapporté à ce que nous livre la connaissance des civilisations anciennes sur les systèmes de communication et d'information en usage dans ces sociétés :

existence de canaux, chais de poste les nouvelles et qui se relayaient tous les dix kilomètres dans l'empire inca ; fondation des relais de postes par le roi Louis XI en France pour assurer et prendre une meilleure connaissance de la circulation des informations dans le royaume de France du quinzième siècle.

Cette abondance et cette omniprésence de l'information qu'elle procure de la presse écrite, du téléphone portable, des publications d'ouvrages, d'internet, s'étend désormais à tous les champs de l'activité humaine ainsi qu'en témoigne le succès remporté depuis près de vingt ans par les "objets connectés" qui ont pour conséquence d'abolir en quelque sorte les frontières spatio-temporelles de l'homme pris dans sa totalité. Désormais, grâce à ces derniers et au développement de l'administration électronique, tout un chacun peut, en effet, disposer d'informations quasi-instantanées concernant le montant de ses impôts, le temps qu'il lui reste à vivre dans des pays d'attraction comme le témoigne le succès du Ruy du Ben, ou encore le temps qu'il met à parcourir / grâce à son portable, un dix kilomètres en cours et peut satisfaire sa curiosité universelle dans presque tous les domaines.

Le développement des techniques d'information a, notamment, pour conséquence de modifier le rapport que l'homme entretient avec la représentation qu'il se fait de l'espace, du temps et de l'environnement dans lequel il s'inscrit.

L'exemple des objets connectés et de la réduction continue de la facture numérique grâce à des plans ambitieux de couverture réseaux initiés par les différentes collectivités publiques à l'échelle du territoire national a pour conséquence un caractère de plus en plus instantané de l'information instantanéité qui n'est pas sans avoir des conséquences sur les comportements sociaux de leurs utilisateurs comme l'illustre à contrario la "consécration" d'un droit nouveau à la déconnexion continue dans la promulgation de la loi dite loi Travail et expérimentée dès avant sa publication au sein de collectivités locales comme la Région de Paris.

Deuxième trait de cette modification, le caractère "ubiquitaire" de l'information. Aujourd'hui, l'information est partout. Si la télévision permet, ainsi que le soutient Régis Brès, d'être en temps réel informé de ce qui se passe à l'autre bout de la planète, la mise sur le marché de terminaux mobiles dernière génération tels que les smartphones, e-phones et ipad, étend ce phénomène à tous les segments de la vie personnelle et publique : connexion à la messagerie professionnelle même pendant les vacances, utilisation d'applications pour accéder à ses services bancaires, lecture électronique, achat à distance de biens de consommation,

Cette instantanéité et cette ubiquité si elles rendent des services ont cependant leur revers avec la mise en place et la révélation de réseaux de surveillance qui s'étendent à l'échelle de la planète et qui concernent tant ou chacun, ainsi que l'ont révélé les affaires "Snowden" et "Wiki-leaks". Bien que, théoriquement, la collecte de ces informations soit d'abord effectuée par des raisons commerciales et reste acceptée par ceux qui la subissent (un sondage du Firas de 2014 révélant que plus de 70% des Français acceptent cette surveillance dans leurs pratiques de consommation), les récents développements d'acte ténaristes commencent de manière spectaculaire avec les attentats du 11 septembre 2001 aux Etats-Unis ont donné lieu à des débats passionnés s'agissant de la réponse à leur appel ainsi que le marque l'adoption du Patriot Act aux Etats-Unis.

Modification de son rapport à l'espace-temps, cette caractéristique du développement des techniques d'information entraîne enfin une entrée sur le terrain de l'évolution des pratiques culturelles.

Si l'on suit la dernière enquête de 2008 sur les pratiques culturelles des Français dirigée par Olivier Donnat, ce n'est pas le moindre des paradoxes de constater un mouvement parallèle de diminution de la fréquentation de l'écran télévisuel au profit de l'écran d'ordinateur. En ce sens, ce dernier parle de développement de la culture de l'écran et donne à l'intention de Marguerite Duran un contenu beaucoup plus large que ce qui pouvait être envisagé en son temps ou ce fait par Marguerite Duran.

Deuxième évolution des pratiques culturelles : un recul lent mais certain de la pratique de la lecture. C'est ainsi, s'agissant des "grands lecteurs" (ceux qui lisent plus de 25 livres par an) que cette dernière en l'espace de 25 ans (entre 1973 et 2008) a diminué de près de 23%. En revanche, la part de lecteurs moyens (ceux qui lisent 1 à 4 livres par an) reste stable voire augmente légèrement (de 1'000 de 8 à 9%).

Enfin, s'agissant de la fréquentation de la presse écrite, source d'information qui a largement accompagné les développements de la société industrielle depuis le dix-neuvième siècle, cette dernière continue de baisser mais se trouve concurrencée par d'autres sources et formes d'accès à l'information que favorisent la création des blogs, le développement des réseaux sociaux ou l'existence de sites d'informations alternatifs aux médias traditionnels.

(Remplir cette partie à l'aide de la notice)

Concours / Examen : FCI Section/S spécialité/Série : R0000

Epreuve : 101 Matière : 5730 Session : 2017

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

Ce triple constat d'une omniprésence de l'information dans l'environnement immédiat de l'homme contemporain, de son extension à tous les domaines de l'activité humaine, de ses conséquences sur l'évolution des pratiques culturelles, donne-t-il, cependant, entièrement raison à la vision "canichemardesque" évoquée par Marguerite Duras ? On peut se demander si considérer le spectacle et le champ d'observation qu'offre au "spectateur engagé" de Raymond Aron les sociétés contemporaines.

Pour s'en tenir au ton employé par Marguerite Duras à l'occasion de cette interview, une "prophétie", par être vérifiable et authentique, que ainsi que, sur le terrain méthodologique, l'illustre la religion catholique de qui elle est fréquente, ne saurait être menée qu'avec précaution. D'abord, ainsi que le montre dans l'Ancien Testament l'exemple des Niniites, qui ont fait pénitence à la voix du prophète Jonas : toute prophétie est conditionnelle ; en second lieu, la prophétie s'inscrit dans un contexte qui est celui du temps du prophète qui parle ; enfin, toute prophétie donne lieu à interprétation et n'est souvent réellement comprise qu'une fois qu'elle s'est réalisée dans sa totalité. En ce sens, s'ajoutant de cette citation de Marguerite Duras, il convient de la manier avec prudence et de ne pas oublier qu'elle s'inscrit dans un contexte de succès grandissant de la télévision au détriment d'autres pratiques culturelles, à commencer par la lecture qui était déjà à cette époque, en diminution. De ce point de vue, il serait sans doute préférable de parler d'intuition ou de jugement de pénétration important plutôt que de prophétie.

Enfin, toute prophétie, compte tenu de sa généralité et de son indétermination des temps et de personnes précisément visés ne saurait s'analyser comme

tenant, sans intégrer le facteur d'impuissance qui implique la part de liberté associée aux actes que pose l'homme. Il y a, à cet égard, dans ce texte des présupposés implicites qui méritent d'être mis à jour. Deux paraissent s'imposer : d'une part, cette idée que avec la multiplication des informations, l'homme sera dépendant en totalité des informations mises à sa disposition au point de ne plus faire effort pour chercher à se faire, par lui-même, sa propre opinion ; d'autre part, cette idée que les autres modes d'accès à l'information, autres que purement technologiques, disparaîtront.

Sur ces deux points, le jugement émis par Marguerite Duras présente des insuffisances.

A rebours de ce que soutient Marguerite Duras, l'observation des sociétés contemporaines et des pratiques culturelles met plutôt en évidence la cohabitation et la coexistence de modes d'accès à l'information et à la transmission pluriel.

Ce schéma d'interprétation de l'information est, en première analyse, largement tributaire d'une certaine vision du monde qui s'origine dans la société occidentale et qui n'est pas reçue par tous les peuples de la même façon ainsi que le rappelle le chercheur Serge Latouche dans son livre L'occidentalisation du monde. Il est intéressant à cet égard de constater que, sur le continent africain, la culture de la transmission des informations orales continue de cohabiter largement et pacifiquement avec celle des médias d'information tels l'audio-visuel. Ainsi que le rappelle un écrivain africain à la tribune de l'UNESCO, toutes les fois qu'un vieillard meurt en Afrique, c'est une bibliothèque qui disparaît.

Par ailleurs, si dans l'accès à l'information et à la connaissance, l'omniprésence de la culture télévisuelle au sens large semble s'être imposée, ceci n'est pas exclusif de la persistance d'autres formes d'accès à l'information que véhiculent les instances de socialisation plus traditionnelles que sont l'école, la famille, voire les groupes de pairs que favorise de plus en plus une société fondée sur le réseau et la décentralisation des décisions et des choix.

Enfin, dernière source inépuisable : l'expérience personnelle et sa transmission. A cet égard, tenir de confirmer le jugement de Marguerite Duras, on ne peut que constater que les voyages - à des fins touristiques ou non - ont connu un développement et un essor extraordinaire qui ont rendu possible les progrès des moyens de transport, leur multiplication et en conséquence : l'abaissement des coûts de transport. Aujourd'hui

Ce ne sont pas moins de 700 millions de personnes qui voyagent chaque année, soit par des motifs professionnels, soit par des motifs plus vitaux liés aux migrations, soit dans des objectifs plus personnels comme se confronter à d'autres cultures, entreprendre un pèlerinage, voire, satisfaire sa curiosité personnelle.

On peut, à un niveau plus profond, se demander si, au fond, cette omniprésence de l'information : ne révèle pas un paradoxe, voire ne révèle pas un angle mort des sociétés contemporaines sur les relations qu'elles entretiennent avec la "galaxie information".

Si l'on se place du point de vue du récepteur, ce dernier, en face de l'information qui lui est délivrée, conserve toute sa liberté d'action, voire de réaction face à elle : il peut l'ignorer, l'écarter, l'accepter, la refuser et manifester son désaccord. Cette liberté dans la réception et l'usage de l'information n'est pas sans conséquence sur l'interprétation et donne au développement de la sphère informationnelle et ce d'autant que de même qu'il y a pluralité de récepteurs, il y a également pluralité dans les usages et la nature des informations qui "saturent" les sociétés actuelles : le chercheur en sciences humaines ne recherche pas les mêmes sources d'information ni n'en fait le même usage que le citoyen qui cherche à s'informer afin de prendre des choix politiques conscients s'agissant d'une élection.

Du côté du média, donc du canal de diffusion, le développement d'Internet est intéressant à analyser et a considérablement renouvelé le rapport au texte et à l'écrit ainsi que l'a montré l'économiste Francis Barbano dans le livre à l'honneur de numérique. Disons, avec Internet, chacun, non content de recevoir des nouvelles et des informations, dispose de la faculté de les transmettre, ou en modifiant le cas échéant le contenu, voire d'en produire sans recourir aux canaux de prescription traditionnels. Cet aspect de la question constitue à n'en pas douter une véritable révolution par rapport aux pratiques d'information qui avaient cours jusqu'à dans les années quatre-vingt.

Enfin, la lecture, le voyage et d'autres formes d'accès à l'information comme les visites de musées et de monuments historiques n'ont pas disparu, voire connaissent un succès grandissant. S'agissant de la lecture, les enquêtes sur les pratiques culturelles oublient d'intégrer qu'avec le développement de l'écran, d'autres pratiques de lecture se sont développées : de plus en plus de personnes lisent sur écran, qu'il s'agisse d'un cadre professionnel ou pas ; les possibilités de lecture

enrichie que favorise l'usage des lexiques ou des lignes thématiques permet une lecture plus interactive et plus dynamique du texte par ses utilisateurs. S'ajoutant du patrimoine, le succès remporté par des initiatives telles que les journées du patrimoine, ainsi que le taux de fréquentation des musées, sur le territoire français montrent que le rapport entretenu avec l'histoire, l'héritage culturel, la connaissance sans frontières et formes, ne se limitent pas au mode télévisuel.

Paradoxe, concurrencée par la persistance d'autres modes d'accès à l'information que la télévision, contextualisée et donc partielle, la vision de l'information dépendue par Maguiclé Duras, qui mérite d'être nuancée, n'est pas nécessairement mauvaise : elle même et offre, au contraire, des possibilités inédites dans l'accès au savoir et la construction d'une information de qualité.

Cette multiplication des sources d'accès à l'information n'est pas nécessairement négative et offre, au contraire, dans l'accès au réel et à un monde, des possibilités inédites de renouvellement des champs d'accès au savoir et à la connaissance.

Les biens de l'esprit, à rebours des biens matériels, ont cette qualité de se diffuser sans s'épuiser et de pouvoir être partagés par tous. Cette dimension immatérielle avait été bien vue par les écrivains du dix-septième et du dix-huitième siècle qui ont posé les bases du régime actuel de la propriété littéraire et artistique. Dans le prolongement de ce mouvement, le développement des "communes" et le succès remporté par le terme de "bien commun" ou de "bien public" montre que l'enjeu de l'information s'est déplacé aujourd'hui autour de la question des modes d'accès au savoir et de leur partage. Le succès de MOOCs - ces cours en ligne, interactifs et à distance - tels que par la France la plateforme FUN, au vu de la méfiance à l'égard de certaines sources d'information dont l'indépendance ne paraît plus si évidente que cela ainsi que le soutient de manière péremptoire le journaliste Serge Halimi dans Les nouveaux chiens de garde - méfiance qui se traduit par la multiplication de la présence de blogs ou de sites alternatifs d'information sur Internet - manifestent que nos sociétés se trouvent, aujourd'hui, en présence d'une mutation de l'information qui ne paraît être subie qu'il y a trente ans.

Cette démultiplication des sources d'information est, dans le prolongement de la pensée des Lumières, plutôt une bonne

(Remplir cette partie à l'aide de la notice)

Concours / Examen : Section/Spécialité/Série :

Epreuve : Matière : Session :

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

nouvelle et le signe d'une vitalité en ce domaine qui est loin de donner raison à la pensée qui s'exprimait sur ce terrain dans les années quatre-vingt et dont Marguerite Duras se faisait l'écho. Disons, grâce à cette pluralité d'accès à l'information, le sujet autonome et libre posé par le philosophe Emmanuel Kant et ses successeurs peut devenir une réalité puisque ce sujet dispose outre l'école, la télévision, la famille, d'autres sources d'accès à la connaissance telles qu'internet, les voyages, son terminal mobile ou sa messagerie électronique.

Ceci étant, cette culture du partage, pour mériter vraiment son nom, est mise au défi de réfléchir à la construction, par exemple, d'un sens, d'une information de qualité et qui puisse vraiment aider ses destinataires à se forger une opinion personnelle, éclairée et libre.

Si, en effet, l'homme d'aujourd'hui baigne dans le flux d'informations, il n'est pas sûr qu'il soit, en permanence, confronté à une information de qualité et qui trouve du sens à ses yeux. L'enjeu est de taille puisque'il s'agit de transformer un espace de liberté horizontale en un espace de liberté contrainte et raisonnée. Le développement du web sémantique, le progrès des métadonnées, s'ajoutent au monde des bibliothèques, le développement toujours plus perfectionné des algorithmes sur lesquels repose la conception des moteurs de recherche sont dans ce sens, mais ne sont que des moyens limités à l'usage que fait en chacun nous de sa liberté et de ce qu'il veut bien entendre.

De ce point de vue, un tel mouvement ne saurait être dissocié du rôle plus habituel qu'ont à jouer des instances de socialisation telles que la famille, l'école ou le travail, dont la mission

N°

9/19

oir précisément à donner du sens aux informations qui parviennent à l'homme, à lui apprendre à les organiser, les relier par ensuite les enrichir et les incorporer à sa vie. Or, ce travail est difficile à réaliser car il dépend du milieu dans lequel vit chaque individu, de ses désirs, de son éducation, de ses lectures, de son expérience de la vie. En ce sens, sans tomber dans le découragement devant l'amplitude de la tâche, l'enjeu d'aider l'homme à s'élever au-dessus de sa condition animale et à trouver du sens pour s'insérer dans le monde et accomplir son humanité consiste tout en sens par la question posée et celles à venir.

Le penseur Jacques Ellul soutenait que l'une des caractéristiques de notre société portait sur le primat de la technique et, par ce qui regarde la thèse défendue par Marguerite Duras dans cette interview, celui des sources d'information sur l'information elle-même et son sens. Pour autant, et loin de l'aspect provocateur voire paradoxal de cette citation, il n'est pas si évident que cette multiplication des informations de toute sorte et des progrès dans leur diffusion changent fondamentalement la donne et le destin de la condition humaine car, en définitive, le sens à donner à ces informations dépend toujours de ce que les hommes en font et donc, in fine, de l'usage qu'ils font de leur liberté dans le champ des possibles qui s'offre à eux et qui caractérise l'histoire humaine.

